



Association Beethoven France et Francophonie

Ferdinand Ries : intégrale des Sonates et Sonatines pour piano Volume 1

Ferdinand Ries (1784-1838)

Ferdinand Ries est principalement connu pour ses relations avec Beethoven, comme ami de la famille, élève de piano, et biographe de Beethoven. Les relations entre Ries et Beethoven commencèrent à Bonn, se poursuivirent à Vienne puis enfin à Londres.

Né en 1784, quand Beethoven avait 13 ans, Ferdinand Ries était le fils de Franz Ries, violoniste dans l'orchestre de la Cour Électorale. Ce dernier enseigna le violon à Beethoven et entretenait des relations amicales avec sa famille, à l'époque de la jeunesse du compositeur.

Pratiquement autodidacte, Ferdinand Ries étudia d'abord à Munich puis, vers 1803, il se rendit à Vienne pour étudier le piano avec Beethoven. Celui-ci l'envoya au célèbre théoricien de la composition, Johann Albrechtsberger, afin qu'il prenne des leçons de composition.

Ries fut probablement l'ami le plus proche de Beethoven pendant cette période, se chargeant de différents travaux de secrétariat et musicaux, recopiant des partitions, effectuant des transcriptions et des arrangements, des corrections d'épreuves, surveillant les publications.

Plus tard, après quelques années de tournées comme pianiste de concert et un court séjour à Paris, Ries s'installa à Londres et épousa une anglaise. Il poursuivit cependant son action en faveur de Beethoven.

Ries était un compositeur doué et fécond dans tous les genres instrumentaux, ses travaux, comme ceux de beaucoup de compositeurs de son époque, étaient particulièrement dominés par la présence énorme de Beethoven. Cependant, sa musique fut publiée et largement connue par les amateurs de musique.

Pianiste brillant, Ries fit ses débuts à Vienne, en 1804, interprétant le *Troisième Concerto pour piano* de Beethoven. Il fit des tournées à travers l'Europe, y compris la Russie. Très acclamé, il fut nommé membre de l'Académie Royale de Musique de Suède. En fait, tout ce que Ries a composé fut publié à différentes reprises et par de nombreux éditeurs, attestant sa popularité.

En 1824, Ries et sa famille, quittèrent l'Angleterre pour le Bad Godesburg, près de sa ville natale dans le Rhineland, pour s'installer finalement en 1830 à Frankurt am Main, où il dirigea et continua de composer jusqu'à sa mort.

Ries commença à composer ses sonates pour piano à une époque où ce genre subissait une perte d'intérêt assez importante. Ses modèles étaient ceux des grands classiques, C.P.E Bach, Haydn, Mozart et Beethoven de la première époque, qui avait mis au point la "sonate idéale". Il fut influencé plus tard par les nouvelles tendances des sonates de Beethoven, Clementi, Hummel et d'autres compositeurs.

Ries fut un maître dans le domaine des formes classiques dominantes, la forme sonate, le chant de forme ABA, le rondo, les variations ; sa maîtrise, recherchant particulièrement l'originalité, était remarquable dans toutes ses compositions. Cependant, le plus remarquable était sa capacité d'anticipation sur le style des grands compositeurs pour piano de la première période romantique : Schubert, Mendelssohn et Chopin, qui n'étaient pas encore nés, ou étaient alors de jeunes enfants, alors que Ries avait atteint le sommet de sa composition de sonate pour piano, entre 1805 et 1818.

Le langage harmonique de Schubert, les douces mélodies expressives de Mendelssohn, la sensibilité brillante de Chopin, tous ces caractères figurent dans l'écriture des sonates pour piano de Ries, bien en avance sur la période du plein épanouissement de la période romantique, après 1830. Ses deux dernières sonates, composées en 1826 et 1832, reflètent un changement vers un style plus ostentatoire et plus en accord avec le goût du public. Robert Schumann, analysant l'œuvre de Ries, en 1835, dans sa *Neue Zeitschrift für Musik*, nota sa « remarquable originalité ».

Comme Schubert, il créait un mouvement constant d'idées de mélodies lyriques. Cela se confirmait dans plusieurs de ses mouvements pour forme-sonate où le premier thème, le second et le thème final avaient leur particularité très distincte et dont le développement était très ingénieux. Parmi les caractéristiques du style de Ries, beaucoup devinrent des signes du langage du Romantisme, comme la dynamique dramatique des contrastes, les changements abrupts de tempo, de mode et d'harmonie, la fluidité dans l'ornementation, de larges mouvements de tension et de rebonds, et une utilisation radicale de la pédale forte pour brouiller les harmonies.

Deux sonates pour piano, opus 11

La publication des deux sonates, Op.11 n°1 en mi bémol majeur, et Op.11 n°2 en fa mineur, fut annoncée en 1816, mais elles furent toutes les deux composées plus tôt, autour des années 1807-1808, alors que Ries vivait à Paris. Elles se distinguaient par des caractères romantiques déjà signalés.

Le premier mouvement de la Sonate en Mi bémol majeur, un *Allegro moderato* de forme sonate, se déroule dans la sérénité. Le mouvement lent et lyrique en La bémol (*Andante*) garde ce même caractère ; son thème est redit deux fois avec des ornements à la main droite. Le *finale*, des variations sur une mélodie Russe, sera de nouveau utilisé par Ries dans ses variations pour piano (duo Op. 14). Le thème est dans le style folklorique, avec des accents sur les contretemps et un accompagnement de basses assez lourd. Les sept variations qui suivent sont traditionnellement virtuoses ou lyriques et comportent d'intéressantes figures inventives. Elles se terminent par une brève et brillante coda.

La seconde sonate en fa mineur offre un contraste particulier avec la première par son impact émotionnel. Le premier mouvement débute par une lente et sombre introduction en Ré bémol majeur se terminant par une brève figure mélodique qui servira de motif à l'ensemble du mouvement. La partie principale, l'*Allegro* en fa mineur, est passionnée et intense, son thème s'élevant de façon dramatique en étincelles ; le second thème, en La bémol majeur, est lyrique, comme le serait un thème de final ; mais le caractère de ce mouvement a des cotés impulsifs, s'élevant avec une énergie romantique et brillante. Le charmant mouvement lent, en Fa majeur, offre un contraste total, avec ses thèmes lyriques et son caractère serein. Le *finale* est un mouvement tourbillonnant, une tarentelle en forme de *Mouvement perpétuel* avec de rapides figures de triolets. Il y a dans le développement de ce mouvement un exemple rare (pour Ries) d'une partie fuguée, suivie de la réexposition du thème principal et d'une courte coda, dans laquelle le mouvement continue en s'essouffant jusqu'à la dernière mesure, se volatilissant doucement.

Une sonatine en la mineur, opus 45

La sonatine en La mineur, op. 45, fut probablement composée alors que Ries était en tournée en Russie en 1811-1812. La page de titre de la première édition, publiée par Clementi en 1817, la présente clairement comme une « Sonate pour pianoforte ». Comportant seulement deux mouvements, elle est plus courte que les autres sonates. Le premier mouvement, de forme sonate en miniature, est teinté d'une expression mélancolique, peut-être due à un mouvement descendant en mineur qui domine le thème principal. Le second mouvement est une sorte de danse en forme de rondo, enjouée, en La majeur, avec un passage central contrasté en Ré mineur.

Tous les mouvements de cette sonate, bien que brefs, illustrent parfaitement la maîtrise de Ries dans le traitement de la forme.

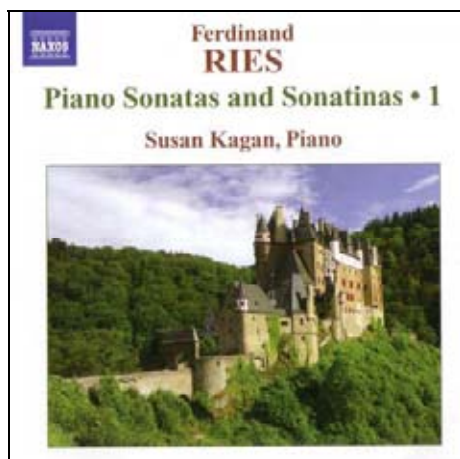
Texte du livret par Susan KAGAN

traduit par Ghislaine ADDA

pour le compte de

l'Association Beethoven France et Francophonie
<http://www.Beethoven-France.org>

Ferdinand Ries
Piano Sonatas and Sonatinas Vol 1
Piano : Susan Kagan
Naxos - 2008



CD disponible à l'ABF
en quantité limitée.

Vente aux adhérents
uniquement
au prix de :
5 €
(+ frais de port)